

portions de son orbite, d'où elle présente à leurs regards différens aspects.

Sæpè illi vultum spectabunt Solis ab Astro
Hoc tanto obiectum : nostro tunc aëre densò
Fracti, diversâ circum ratione meantes,
Ibunt in varios radii pulchrosque colores, &c.

La libration de la Lune amene ici naturellement celle des autres Planètes, comme le mouvement de ses nœuds amene la précession des équinoxes. Aux phénomènes célestes qui entrent principalement dans le système Newtonien sur le Soleil, la Lune & la Terre, Mr. Stay lie le flux & reflux de la mer avec toutes ses dépendances. Un effet si régulier & si merveilleux ne peut, dans ce Poëme, avoir une autre cause que la gravité, dont l'Auteur répand l'impression sur l'atmosphère presque dans la même proportion que sur les eaux maritimes. Guidé par l'analogie qui, dans le reste de ses courbes astronomiques, est sa boussole, le Poète environne la plupart des Planètes d'une atmosphère semblable à la nôtre, & sujette aux mêmes impressions de la part de leurs Satellites. Sur le même fondement les Comètes sont revêtues d'une pareille atmosphère, qui, selon qu'elle reçoit & réfléchit les rayons du Soleil, les décore d'une chevelure, d'une barbe ou d'une queue lumineuse. Mr. Stay ne sort de la région des Comètes, qu'après avoir détruit toutes les fausses opinions & superstitions dont elles ont été le sujet ou l'occasion, & qu'après avoir hasardé sur elles quelques conjectures qu'on peut lui pardonner, en attendant qu'on en connoisse mieux la nature, l'office & la destination.

Voilà